

NOTES BIBLIOGRAPHIQUES

INTRODUCTION A L'ETUDE DES MALADIES MENTALES, Dr H. Schloess. — Ouvrage traduit de l'allemand, par G Ardillier, 1 vol. de la Collection *Science et Religion* (série *Questions scientifiques*, no 541-542). Prix : 1 fr. 20. Librairie Bloud et Cie 7, place Saint-Sulpice, Paris (VIe).

Notre époque de surmenage et de névrose se caractérise de plus en plus, au point de vue psycho-médical, par une abondance vraiment extraordinaire de troubles mentaux. Depuis la mélancolie ou l'hypocondrie, jusqu'à l'hystérie ou l'épilepsie, il y a loin sans doute. Cependant les professeurs, les prêtres, les pères de famille eux-mêmes, désiraient avoir entre les mains un ouvrage commode et clair, où toutes ces principales " psychoses " seraient étudiées. C'est ce livre de vulgarisation que l'ouvrage du Dr Schloess est déjà en Allemagne.

Grâce à cette traduction il sera désormais facile d'avoir sur les maladies mentales, sinon des connaissances étendues, du moins des notions précises.

* * *

AU SERVICE DES IDÉES ET DES LETTRES, par Etienne Lamy, de l'Académie Française. Introduction de Michel Salomon. Un vol. in-16. Prix : 3 fr. 50. Bloud & Cie, éditeurs, 7, place Saint-Sulpice, Paris (VIe). En vente chez tous les libraires.

Ce volume assemble les pages les plus significatives d'une œuvre riche et variée, et peut-être apportera-t-il à plus d'un lecteur des révélations. Historien et philosophe politique, M. Etienne Lamy est connu comme tel. On sait aussi quelles vues supérieures il a jetées sur les affaires religieuses du passé et du présent. On le tient, au surplus, pour un sociologue éminent et un moraliste. Quelques personnes ignorent quel vif narrateur il sait être, quel portraitiste pénétrant et spirituel, quel descriptif enfin et quel coloriste. Ce livre le leur apprendra. Elles y goûteront aussi un juge très fin des choses de l'esprit, qui, à l'occasion, donne son mot, brillant souvent et aiguisé. — Dans une préface brève, M. Michel Salomon a essayé de caractériser ce talent souple et d'aptitudes si diverses. Il a voulu aussi montrer l'unité foncière d'une vie qui fut d'abord celle d'un homme public, au sens politique du mot, et a cessé de l'être, mais est restée " au service des idées " en se mettant " au service des lettres ".
